

soit congréganiste, offre les meilleures garanties pour la formation chrétienne des enfants; et l'administration civile a la sagesse de favoriser cet excellent état de choses, loin de vouloir y mettre obstacle. Comme nous devons remercier Dieu qu'il en soit ainsi, connaissant surtout qu'il n'en est pas de même chez toutes les nations.

D'après l'esprit qui s'est manifesté à tout instant durant les fêtes de notre Ecole normale, nous avons lieu d'espérer que longtemps encore — et même toujours, espérons-le, — l'idée religieuse restera unie, dans l'école de chez nous, à l'idée nationale, pour le plus grand bonheur de notre peuple.

Nous ne saurions finir ces réflexions, sans offrir à tous les « Normaliens », à quelque titre que ce soit, nos compliments les plus sincères pour le succès si complet des belles fêtes qui ont marqué le cinquantenaire de leur *Alma Mater*.



En français



Dernièrement, ainsi que d'autres publications, nous exprimons le regret, de voir tant de bureaux de poste des campagnes décorés de l'enseigne anglaise *Post Office*.

Une dépêche d'Ottawa, du 30 septembre, contenait la nouvelle que le ministre des Postes, l'honorable M. R. Lemieux, a donné des ordres pour que, dans toutes les localités françaises de la Province, ces désignations soient désormais rédigées en français. Nous espérons que la nouvelle est authentique, et nous sommes heureux de féliciter le Ministre de cet acte de bon sens.

Comme le disait l'été dernier, dans une célébration de la Saint-Jean-Baptiste, M. le député A. Lavergne, croyons-nous, il n'est que temps pour nous de réclamer tous les droits que nous pouvons avoir, maintenant que nous formons encore une minorité très considérable dans la Confédération. Notre position ne sera probablement pas si belle, dans quelques années, si l'immigration continue à nous amener chaque printemps de véritables foules d'étrangers.

